

rains, hôtes de la ville, celui de JOSEPH II. On redressera en passant l'erreur d'imprimerie qui fait naître ce souverain en 1742 au lieu de 1741 (13. 3.). Je reproduis la légende du catalogue :

Tableau par J.P. Sauvage, peintre d'origine luxembourgeoise.

M. Léon Bernard, Luxembourg.

M. Léon Bernard-Servais est effectivement en possession d'un portrait de JOSEPH II, portrait qui fait pendant à celui de MARIE-THÉRÈSE. Cependant aucun de ces tableaux n'est signé et on n'y trouve ni inscription ni étiquette au verso. Je dois avouer que malgré mes nombreuses visites à l'exposition du Millénaire je n'y avais pas remarqué la présence du portrait de JOSEPH II. Il est par ailleurs assez surprenant de constater que le guide de l'exposition ne mentionne point M. Léon Bernard parmi les prêteurs, alors qu'on y trouve cependant le nom de M. Robert Bernard, son frère. S'agit-il d'une simple omission? Je l'ignore. Toujours est-il que fort de la légende du catalogue en question, je pense qu'il intéressera le lecteur d'avoir connaissance de cette toile que les organisateurs de l'exposition attribuent à notre peintre.²⁹⁾

Huile sur toile.

Dimensions: 80 × 65 cm.

Cadre doré, sans doute de l'époque.

Traces de restauration et rentoilage. Bon état de conservation. Les couleurs sont cependant assez estompées. Le fond est uniformément d'un brun foncé.

Le personnage vu de trois-quarts représente un homme encore jeune, au visage oblong. Le nez proéminent et la forme des yeux confèrent au personnage une indéniable ressemblance avec son frère cadet Fr.-X.-J.-MAXIMILIEN dont nous connaissons déjà le portrait. Les cheveux poudrés et ramenés en arrière sont retenus par un important noeud noir. JOSEPH II porte l'habit blanc orné de larges galons dorés, et au creux du bras gauche, un tricorne noir galonné d'or, alors que la main droite s'enfonce dans un gilet écarlate aux boutons dorés, le bas du gilet étant partiellement déboutonné. Tout comme sur le portrait de son frère, aucune main n'est pratiquement visible, chose toujours étonnante chez J.-P. SAUVAGE si l'on sait qu'il excellait dans l'art de reproduire les mains de ses sujets. Une amputation de la toile n'est pas à exclure notamment à l'époque du rentoilage visible au bas du tableau.

JOSEPH II cravaté de noir porte en sautoir l'Ordre de la Toison d'Or. On constate que cependant l'exécution en est assez peu soignée, remarque tout aussi valable en ce qui concerne le point de la dentelle du jabot, chose inhabituelle chez notre peintre.

Vers quelle époque convient-il de situer cette toile?

On sait que JOSEPH II, né le 13. 3. 1741, fut, sous l'influence de KAUNITZ, proclamé corégnant le 27. 3. 1764, élection à Francfort suivie du couronnement le 3. 4. 1764, et empereur des Romains le 18. 8. 1765, à la mort de son père FRANÇOIS I^{er}.